



## Communiqué de presse de Jean-Bernard SEMPASTOUS, Député des Hautes-Pyrénées

7 juin 2021

### « Le député mobilisé pour l'offre de santé sur le département »

Nous savons que nos concitoyens aiment les soignants et c'est aussi vrai en Bigorre.

De plus, nous sortons d'une crise sanitaire où nos soignants ont été, tout le long, en première ligne.

C'est pour cela que le Gouvernement a lancé une grande consultation et réflexion sous la forme d'un 'Ségur de la santé'.

Les conclusions de ce Ségur doivent contribuer à accélérer les transformations engagées par le Plan « Ma Santé 2022 ». **Il nous faut être à la hauteur de notre système de santé, de ses soignants et de ses patients.**

C'est une reconnaissance historique de ces métiers de soin qui, à l'hôpital comme en EHPAD, dans le secteur public comme dans le privé, seront toujours des métiers de dévouement et d'engagement.

Dès aujourd'hui, la rémunération et le quotidien de 1,8 million de professionnels vont changer.

Il faut être attractif auprès des futures générations de soignants et transformer nos établissements de santé au service des patients.

**Ainsi, au plan national, une revalorisation importante et historique a été actée et notre territoire en connaîtra les effets bénéfiques :**

- 7,6 milliards d'euros par an seront injectés pour la fonction publique hospitalière : revalorisation des métiers (notamment en termes de rémunération) et véritable politique de gestion des carrières et des compétences ; il s'agit aussi d'offrir davantage de marge de manœuvre aux professionnels et établissements dans l'intérêt de tous.
- 450 millions d'euros par an afin de rendre l'hôpital public plus attractif, en revalorisant les rémunérations des professionnels médicaux y travaillant, et en développant un lien fluide entre ville et hôpital.
- 200 millions d'euros par an pour les étudiants des filières médicales et paramédicales, nos futurs médecins ou entres autres kinésithérapeutes.



**Sur le plan local, je suis convaincu que l'hôpital unique est une chance pour notre territoire.** C'est le seul scénario équilibré qui permette de maintenir durablement une offre de soins publique modernisée et lisible dans un département où elle est aujourd'hui clairement menacée dans son devenir.

Ce choix a par ailleurs été validé début 2019 à l'issue d'une première audition au Ministère de la Santé.

Une démarche participative a été mise en place, avec la création de groupes de travail dédiés. En parallèle, un comité de pilotage pluridisciplinaire a été constitué autour de ce projet important pour notre territoire, mobilisant également l'ensemble des autres établissements de santé des Hautes-Pyrénées.

Le projet suit son cours. C'est un projet d'envergure, à plus de 220 millions d'euros. Les études environnementales démarreront sous peu, puis prochainement les appels à candidatures sur la partie architecturale.

Il est de ma responsabilité d'élu national de tout faire pour que ce projet aboutisse dans les meilleurs délais. Nous n'avons que trop tardé. L'offre de santé qui sera proposée aux Hauts-Pyrénéens est vitale. Je désapprouve ceux qui se positionnent contre ce projet de territoire, véritable outil d'intérêt général de santé publique.

**Le Centre Hospitalier de Bagnères-de-Bigorre a fait l'objet de plusieurs polémiques ces dernières semaines :**

- **Non, le centre de rééducation de Bagnères-de-Bigorre n'est pas menacé.** Je rappelle que 12 millions d'euros ont été engagés pour sa rénovation il y a 4 ans et qu'il est reconnu au niveau régional pour ses soins dans sa spécialité. Il est de notre devoir de le mettre en avant pour permettre d'attirer des praticiens confirmés.

Au contraire, au sein du futur hôpital unique de Lanne, les 12 lits en post réanimation et les 12 lits en ambulatoire constitueront une position « avancée » du Centre hospitalier de Bagnères-de-Bigorre, ces lits restant sous la responsabilité de celui-ci.

- **Non, les urgences du Centre hospitalier de Bagnères-de-Bigorre ne sont pas menacées.**

Le maintien des urgences de Bagnères la nuit sur les mois de juillet et août est un sujet qui revient régulièrement et je comprends parfaitement les inquiétudes tant ce service est primordial pour la pérennité d'une offre de santé qualitative sur le territoire de la Haute-Bigorre.

Cependant, je souhaite contextualiser et apporter ici des réponses à nos concitoyens :

- En premier lieu, souligner que la période en cours des élections est propice à s'emparer et exacerber toutes rumeurs à des fins électoralistes. Le commentaire dénué d'une connaissance fine de la complexité des situations étant toujours plus aisé que l'action.



- Les représentants de la CGT de l'Hôpital de Bagnères ne m'ont jamais contacté pour échanger sur les solutions élaborées pour résoudre ce problème ; mon invitation à les rencontrer étant d'ailleurs restée sans réponse. J'ai pu cependant échanger avec le syndicat Force ouvrière de l'hôpital.
- **Les urgences de Bagnères ne connaîtront pas, tel qu'il est avancé, de fermeture cet été.** J'ai en effet mené un travail préventif et collaboratif avec la direction de l'hôpital, les services médicaux et le Directeur de l'ARS Occitanie, **permettant de dire aujourd'hui qu'une solution est trouvée** et que toute rupture de soin sera évitée.
- Au contraire, un projet de reconstruction du pôle d'urgence et de radiologie est mené sur le centre hospitalier de Bagnères. Il sera un pôle de référence inscrit dans l'avenir et dans un futur proche des travaux seront lancés.

**Jean-Bernard SEMPASTOUS**

**Député des Hautes-Pyrénées**